

Article 1 : « Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. »

Paragraphe 6 : L'homme

CEC 355-361

1. « À l'image de Dieu »

Le thème de l'image de Dieu dans l'homme est un thème très riche dans la tradition chrétienne et constitue la clef de voûte de l'anthropologie chrétienne, de notre conception de l'homme et de la femme.

Dans Gn 1, 26, le petit schéma habituel des cinq autres jours de la Création est brisé par une délibération divine : *Faisons l'homme à notre image*. Elle focalise l'intérêt sur le sixième jour et sur l'homme : pour sa Création, on retrouve le verbe *barâ* qui n'apparaît, dans la Genèse, que pour le premier verset : *au commencement, Dieu créa le ciel et la terre*. Le terme d'image (*tselem*) signifie habituellement la statue, comme si l'homme était modelé sur Dieu ; on peut le traduire encore par *réplique, représentation*. La ressemblance (*démut*) désigne aussi une image mais nuance le propos précédent en préservant la transcendance du Créateur : on évite ainsi tout anthropomorphisme¹. Pratiquement, les deux termes sont synonymes et il ne faut pas trop chercher de différences entre eux. Dieu ordonne à l'homme de dominer sur le créé, dont les animaux. Cela inclut la maîtrise de soi. En outre, l'homme est décrit comme une personne et Dieu s'adresse à lui comme à un être personnel, capable de dialogue et d'amour.

Le thème de l'image se trouve principalement (pour ne pas dire *exclusivement*) dans le *corpus paulinien*. La différence avec l'Ancien Testament saute aux yeux : dans les textes du Nouveau, l'image est toujours mise en rapport avec le Christ, ce qui souligne la radicale nouveauté de la Révélation évangélique. Désormais, il faudra voir l'homme en relation avec le Verbe incarné, nouvel Adam, et non plus simplement *en soi* : la racine de l'existence humaine est en-dehors de l'homme, et se trouve dans le Christ. L'homme n'a pas les clefs de sa propre condition, ni même de sa propre existence (c'est le thème de la *sortie de soi* en spiritualité). Seul le Christ éclaire vraiment le mystère de l'homme. L'anthropologie a une dimension christologique, sans laquelle elle est gravement incomplète.

L'épître aux Hébreux donne le ton de ce changement substantiel : elle présente le Fils comme *le resplendissement de la gloire* du Père et *le caractère, le sceau de son hypostase*², c'est-à-dire, finalement, comme l'image parfaite du Père. L'empreinte d'un sceau ne reflète-t-elle pas

¹ Ce que certains exégètes n'ont pas su faire en prétendant que, pour l'auteur sacré de la Genèse, Dieu a une forme humaine !

² Hb 1, 3.

son modèle ? Il est à noter que, dans la lettre aux Hébreux, il ne s'agit pas du Verbe incarné, mais du Fils avant même l'Incarnation.

Saint Paul, quant à lui, décrit le Christ comme *l'image de Dieu* lui-même, dans son humanité (cf. Cl 1, 15 ; 2 Co 4, 6). Ce n'est donc pas simplement le Verbe, dans le sein de la Trinité, qui est Image de Dieu, mais le Christ.

On trouve malgré tout dans saint Paul le terme d'*image de Dieu* appliqué à l'homme : ainsi, dans l'épître aux Corinthiens, par exemple³. Il est appelé à devenir ressemblance parfaite, homme nouveau, nouveau Christ.

Nous tous qui, le visage dévoilé, reflétons la gloire du Seigneur comme dans un miroir, nous sommes transfigurés en cette même image, avec une gloire toujours plus grande, par le Seigneur qui est Esprit⁴.

Plus de mensonge en vous car vous vous êtes dépouillés du vieil homme, avec ses pratiques, et vous avez revêtu l'homme nouveau, celui qui, pour accéder à la connaissance, ne cesse d'être renouvelé à l'image de son Créateur ; là, il n'y a plus ni Grec ni Juif, circoncis et incirconcis, barbare, Scythe, esclave, homme libre, mais le Christ : il est tout et en tous⁵.

Qui va permettre ce passage ? Cette transformation est réalisée par le Christ lui-même.

Ceux que Dieu a d'avance connus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'une multitude de frères⁶.

L'image est donc le dynamisme de notre conformation au Christ : la personne humaine, créée à l'image de Dieu, doit s'aider de l'Image parfaite qu'est le Christ, dans son Incarnation, pour devenir parfaitement semblable au Père, passer au stade d'image parfaite. Tel est le dynamisme de la vie chrétienne.

Pour aller plus loin :

- SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme de théologie*, I^a, q. 93.

³ Cf. 1 Co 11, 7.

⁴ 2 Co 3, 17-18.

⁵ Cl 3, 9-11.

⁶ Rm 8, 29.

- HAMMAN, A.-G., *L'homme, image de Dieu. Essai d'une anthropologie chrétienne dans l'Eglise des cinq premiers siècles*, Desclée.
- LADARIA, L., *Mystère de Dieu, mystère de l'homme. Anthropologie théologique, Parole et silence*.